Document generated on 04/24/2024 7:50 p.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Entre le marteau et l'enclume

Jean-Luc Wauthier

Number 33, Spring 1993

Belgique

URI: https://id.erudit.org/iderudit/3862ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Wauthier, J.-L. (1993). Entre le marteau et l'enclume. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (33), 43–44.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1993

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ENTRE LE MARTEAU ET L'ENCLUME

JEAN-LUC WAUTHIER

Il est arrivé. Par la poste. Il y a cinq minutes.

J'étais au jardin, en train d'arracher quelques poireaux squelettiques. C'est ma femme qui a ouvert la petite enveloppe brunâtre, quelconque. Appuyé sur ma bêche, je regarde faire Suzanne. J'ai bien vu ce qu'elle a sorti de l'enveloppe. Gêné, affreusement gêné. À l'époque de la commande, j'avais pourtant bien précisé: ne pas livrer le mercredi. C'est le seul jour où, en congé, Suzanne ouvre elle-même le courrier.

Je pensais que la vue du... disons du gadget allait la choquer. Mais non, elle semble sourire, jette un regard vers le jardin. Avec un admirable réflexe, je me remets à bêcher la terre, non sans ressentir une curieuse douleur, à gauche, juste en dessous de la dernière côte. Une douleur que je connais bien, une vieille douleur que je croyais abolie, depuis le temps. « Signe de stress, simple signe de stress », aurait dit le docteur Ui, plus préoccupé de sa poésie de laboratoire que du sort de ses malades.

Du coin de l'œil, je vois Suzanne s'engouffrer dans mon bureau, avec, en main, l'objet mince et pointu. Elle ne va pas s'en servir, tout de même! Heureusement, non: elle ressort presque aussitôt, curieusement émoustillée. Je me redresse lentement. Dans le jardin, le soleil brille. À gauche, là, sous la dernière côte, toujours la douleur qui me tenaille. Je respire lentement et rentre à la maison. Dans la cuisine, ma femme, dont le visage porte toujours l'empreinte d'un sourire énigmatique.

Sans dire un mot, j'ouvre la porte du bureau. Menaçant, ironique, nu dans sa souriante impudeur, l'objet menu trône, sur ma table de travail, à la place des manuscrits, qu'une main inconnue a

lacérés et jetés dans tous les coins; cassé en deux, mon réservoir vomit son encre; l'horloge murale s'est arrêtée, les livres de poésie sont répandus sur le sol, comme des cadavres dispersés au fond d'une fosse commune. D'abord sourde, la douleur revient, plus vive, plus insistante.

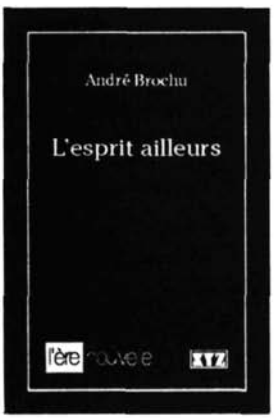
Je m'approche et regarde, regarde à m'en user les yeux l'objet bleuâtre et pointu dont j'avais oublié la commande, passée trois mois plus tôt à un mystérieux correspondant anonyme... Une boîte postale, une adresse impossible, quelque part entre Mort et Vie, que j'avais prise pour un canular. Mais ce n'était pas un canular, la preuve... Je m'approche encore et le prends en main, tétanisé d'effroi par sa minceur d'adolescente froide et le dard aigu qu'il porte sur la pointe, venin acide au bout du croc de vipère. J'ai de plus en plus de mal et sais déjà qu'il faudra faire venir le médecin.

Jamais je n'aurais cru voir le moment où la poste m'aurait livré, juste le jour de mes quarante ans, le premier clou de mon cercueil.

XYZ

XYZ éditeur l'ère nouvelle

Les recueils insolites des spécialistes de la nouvelle



138 p., 14,95 $

André Brochu

L'esprit ailleurs

« Un écrivain capable de tant d'intelligence drôle et franche et à la langue aussi précise mérite salutations. Qu'il considère les miennes comme faites. »

Louis Cornellier, *Le Devoir*

XYZ éditeur, C.P. 5247, succursale « C », Montréal, Québec, H2X 3M4